

# Magritte sans les Dardenne mais avec Virginie Efira

CINÉMA Les trophées du cinéma belge seront remis le 4 février dès 20 heures

- Bouli Lanners et Guillaume Senez sont les favoris des nommés.
- Les Dardenne avec « La fille inconnue » ne figurent dans aucune des 22 catégories.
- Un comble !

LES  
**MAGRITTE**  
DU CINÉMA

Mais où sont passés les frères Dardenne ? C'est la première réaction à l'annonce des nominations de la 7<sup>e</sup> cérémonie des Magritte du cinéma qui se déroulera le 4 février. Car si les pères du cinéma belge contemporain étaient bien en compétition à Cannes, le plus grand festival du monde, en mai dernier avec *La fille inconnue*, ils sont absents des 22 catégories représentatives de la création dans le cinéma belge francophone. Un comble ? Oui bien sûr. Car si *La fille inconnue* n'est pas leur meilleur film, il n'en reste pas moins un bon film. Mais l'argument a contrario est de dire « place aux jeunes ».

Luc et Jean-Pierre Dardenne ont ouvert une voie et donné l'impulsion vitale à une industrie jusque-là à peine existante. Elle profite aujourd'hui à une jeune génération et c'est tant mieux. Le

vivier s'enrichit, les maîtres font des petits. On faisait déjà ce constat l'an dernier. En 2017, les choses s'affirment plus encore. On dénombre pas moins de huit premiers films en lice dont trois

**Black, d'Adil El Arbi et Bilall Fallah, étiqueté flamand, fut l'un des films coup de poing de 2016**

dans la catégorie Meilleur film. Ainsi aux côtés de réalisateurs confirmés tels Bouli Lanners (*Les premiers les derniers*) et Joachim Lafosse (*L'économie du couple*), on trouve Guillaume Senez avec *Keeper*, Xavier Seron avec *Je me tue à le dire* et Valéry Rosier avec *Parasol*. Trois jeunes réalisateurs retenus également dans la catégorie Premier film.

La relève est là, c'est certain. Pleine de promesses et d'espoir. Il est sûr que ces jeunes talents ne vont pas en rester là ! Mais cette relève est-elle déjà assez mature pour briguer le Magritte dans la catégorie « meilleur film » ? ! N'y a-t-il pas là une surévaluation ? Il est bien aussi de laisser le temps au talent... De plus, petite aberration : pourquoi Guillaume Senez n'est pas retenu comme meilleur réalisateur comme Valéry Rosier et Xavier Seron alors qu'il brigue comme eux les Magritte du Meilleur film et du Meilleur premier film ?

Pour être clair, les nominations ne sont pas le fait d'un jury. Ce sont les membres de l'Académie André Delvaux qui votent. Et

leur nombre reste en progression depuis sept ans, dépassant aujourd'hui les 850 adhérents, ce qui est un bon signe pour l'Académie. Même si Patrick Quinet, l'un des coprésidents, de l'Académie, regrette l'absence des stars du cinéma belge parmi les membres.

Parmi les nommés, *Les premiers les derniers*, de Bouli Lanners, et *Keeper*, de Guillaume Senez, figurent parmi les favoris avec, respectivement, huit et sept nominations. Quant à Virginie Efira, présidente de la cérémonie, elle confirme de très jolie façon que 2016 fut indéniablement son année avec deux nominations (meilleur actrice et meilleur second rôle). Soulignons aussi la belle présence des films flamands avec notamment *Black*, d'Adil El Arbi et Bilall Fallah, qui fut quand même l'un des films belges coup de poing de 2016.

La question qui se pose est de savoir si les membres votent « pour » ou « contre ». A l'époque du *Gamin au vélo*, Grand Prix au Festival de Cannes, ils avaient voté « contre ». On préfère croire qu'aujourd'hui, atteignant l'âge de raison - 7 ans avec cette 7<sup>e</sup> édition des Magritte -, ils votent « pour ». C'est le meilleur scénario pour l'ensemble du cinéma belge, toutes générations confondues. ■

FABIENNE BRADFER

## POUR QUI VOTER

### Les nominés

#### Meilleur film

*Je me tue à le dire* de Xavier Seron  
*Keeper* de Guillaume Senez  
*L'économie du couple* de Joachim Lafosse  
*Les premiers les derniers* de Bouli Lanners  
*Parasol* de Valéry Rosier

#### Meilleur premier film

*Je me tue à le dire* de Xavier Seron  
*Keeper* de Guillaume Senez  
*Parasol* de Valéry Rosier

#### Meilleur réalisateur

Xavier Seron pour *Je me tue à le dire*  
Joachim Lafosse pour *L'économie du couple*  
Bouli Lanners pour *Les premiers les derniers*  
Valéry Rosier pour *Parasol*

#### Meilleure actrice

Astrid Whettnall dans *La route d'Istanbul*  
Marie Gillain dans *Mirage d'amour*  
Jo Deseure dans *Un homme à la mer*  
Virginie Efira dans *Victoria*

#### Meilleur acteur

Aboubakr Bensaihi dans *Black*  
Jean-Jacques Rausin dans *Je me tue à le dire*  
François Damiens dans *Les cowboys*  
Bouli Lanners dans *Les premiers les derniers*

## la présidente Miss Mystère

C'était à Saint-Tropez, fin des années 90. Hors-saison. Elle avait été envoyée par RTL-TVI tourner quelques capsules de lancement pour la série-phare de Club, *Sous le soleil*. C'était après *Mégamix* et avant Paris. Entre-saison de carrière aussi.

Tout le monde avait prévenu : « Tu vas voir, c'est une marrante,

elle est bourrée d'humour. » Et puis en fait, non. Limite, entre deux prises ou un dîner sur le port avec l'équipe de tournage, elle donnait l'impression de s'emmerder comme un rat mort. Un superbe rat mort, d'une blondeur solaire, des yeux en amande à faire se damner les écureuils, un sourire d'enfant où deux canines téméraires révélaient sa se-

conde nature de Vampirella.

Elle ne parlait pas beaucoup, ne faisait pas le show, ne relançait pas la conversation, ne jouait pas encore au poker, se laissait juste bouffer des yeux par le cadreur, le réalisateur, le preneur de son, les journalistes... C'est pour ça qu'on s'est tous trompés. Personne n'y aurait cru, pas une minute.

Fin des années 90, Virginie était là sans être là. Ex de l'Insa et du Conservatoire, la jeune comédienne rêvait depuis toujours de planches et de grand écran. Jamais elle n'aurait imaginé que la télévision la tiendrait en otage plus de dix ans avant de la laisser toucher au cinéma. Dix ans de

face caméra dans des robes sexy, dix ans de sketches avec Patrick Ridremont, d'émissions pourries sur M6, de *Nouvelle Star* - où, pour la première fois, ses mimiques, ses sarcasmes, son second degré laissent entrevoir une petite sœur d'Edouard Baer sous les mèches peroxydées -, et puis Canal+, la bénédiction, la

légitimation, les doublages, les téléfilms et les séries...

Ça a pris le temps mais là, Virginie a les bons numéros. Son handicap, elle en a fait un doublé gagnant : faire oublier 1) qu'elle est belge 2) qu'elle est une bombe blonde. Deux handicaps quand on veut asseoir sa crédibilité.

Aujourd'hui, elle savoure son

triomphe dans *Les Inrocks* et dans *Libé*, dans la comédie ou le drame en portant sur ses épaules toujours bronzées le succès de *20 ans d'écart* ou de *Victoria*, se permet même de faire des blagues... intellos : « *On ne passe pas de La Roue de la Fortune à Ibsen, il faut du temps.* »

Virginie Efira, en 2017, est tou-

jours hors-saison. Hors-normes, inclassable, insaisissable. Il est là finalement, son talent : dans le suspense. ■

JULIE HUON

**S**ur lesoir.be

On trouvera la liste complète des nominations sur notre site [www.lesoir.be](http://www.lesoir.be).

## EN PRATIQUE

### Qui fait quoi ?

Depuis 2011, année de leur création, la raison d'être « *des Magritte est de mettre en valeur le cinéma belge francophone*, explique Frédéric Delcor, secrétaire général de la Fédération Wallonie Bruxelles, partenaire de l'événement. *Il n'existe que parce qu'il dépasse toutes les frontières* » qu'elles soient communautaires, géographiques ou qu'elles se situent entre le cinéma, la télévision et le théâtre. Cette année, 72 films étaient éligibles, toutes catégories confondues (majoritaires belges, coproductions internationales, courts métrages, documentaires...)

**La présidente.** Virginie Efira, rôle-titre du film *Victoria*, sera la présidente des Magritte du cinéma le 4 février. Accessoirement, elle est aussi nominée comme meilleure actrice pour *Victoria* et comme meilleur second rôle féminin pour *Elle*.

**La maîtresse de cérémonie.** La remise des prix sera guidée par une maîtresse de cérémonie déjà primée précédemment : Anne-Pascale Clairembourg qui a reçu le Magritte 2013 du Meilleur espoir féminin pour *Mobile Home*.

**Les votants.** Les Magritte sont attribués sur le principe

d'un vote en deux tours par les membres de l'Académie André Delvaux. Plus de 850 professionnels du cinéma belge élisent d'abord jusqu'à trois films sortis entre octobre 2015 et octobre 2016 dans chaque catégorie. Les films ayant récolté le plus de voix sont soumis à un second vote. Un même artiste ne peut être nommé deux fois dans la même catégorie. Dans ce cas de figure, la nomination qui remportera le plus de voix au premier tour accèdera au second.

**À la télévision.** Diffusion en direct et en clair sur Be tv à 20h, en streaming sur le site internet de la chaîne et à l'UGC De Brouckère. Résumé de la cérémonie le lundi 6 sur TV5Monde et le mercredi 8 sur La Trois.

**Au cinéma.** Les films nommés seront diffusés sur les petits écrans des chaînes partenaires et dans divers cinémas. Les films des catégories Meilleur film et Meilleur premier film ainsi que les courts-métrages en lice seront projetés dès le 15 janvier pour trois soirs aux Riches-Clares. Du 15 février au 11 mars, une quinzaine de lieux en Wallonie et à Bruxelles accueilleront les films lauréats et leurs équipes.

MATHILDE URBANCZYK (ST.)